

HALIM SENOUCI ET ALI AÏCHOUBA MOHAMED

Deux grandes figures du théâtre

Cette semaine, un vibrant hommage a été rendu à deux hommes du théâtre de Chlef. Le premier s'appelle Halim Senouci. Il a exercé en tant que directeur d'école à haï El-Houria, puis à l'école l'Allemand à partir de 1969. Dans l'exercice de ses fonctions, il a mis l'accent sur la sensibilisation des élèves à la culture qu'il considérait comme indispensable à l'identité de l'individu, un loisir sain, en même temps qu'une ergothérapie.

Son caractère sociable et son désir ardent d'aider son prochain l'ont conduit à la présidence du Croissant-Rouge algérien de Chlef. En tant que membre de l'APC, chargé des affaires culturelles, il va aider beaucoup de jeunes à monter leur troupe de théâtre. Dans le domaine social, il va s'illustrer lors du meurtrier tremblement de terre de 1980. Il va avoir à cœur de reloger les sans-abri et prendre en charge leurs

préoccupations quotidiennes. Pari tenu puisqu'il va distribuer 14 000 logements en préfabriqués et personne ne restera sous la tente une année à peine après la catastrophe. Son parcours exceptionnel a été remarqué par les instances internationales qui l'ont intégré au CICR, à Genève. Avec sa nouvelle fonction, il va sillonner le monde entier, en Amérique latine, en Afrique, au Moyen-Orient pour mettre son savoir-faire à la disposition des organisations internationales dans le but de protéger des épidémies et soulager les hommes de leurs souffrances consécutives au désastre. Arrivé à la retraite, il mettra au point un programme ambitieux pour relancer le théâtre et mettre sur pied un ciné-club mais la mort viendra contrecarrer ce souhait.

Le service culturel de l'APC a tenu à raviver la mémoire d'un autre amoureux du théâtre, en l'occu-

rence Ali Aïchouba Mohamed, un enseignant de haï El Houria, qui a exercé comme animateur culturel au centre Larbi-Tébessi ensuite en 1980, il a intégré la direction de l'éducation pour s'occuper du théâtre scolaire. Les artistes, rassemblés pour la circonstance dans la salle des fêtes, ont observé une minute de silence à sa mémoire puis des cadeaux et un livre sacré du Coran ont été remis à son fils et sa fille en reconnaissance au parcours exemplaire effectué par leur père dans le domaine artistique. Les différents intervenants ont pris la parole pour rappeler que le défunt a formé des générations d'artistes et c'est grâce à lui que la tradition du théâtre s'est perpétuée à Chlef. Son combat va se concrétiser par l'ouverture prochaine de l'école du théâtre, information confirmée par le P/APC.

A cette occasion, la troupe du conservatoire

Hachemi-Guerrouabi a donné un récital de musique andalouse, dirigé par Halfaoui Bachir. Ainsi nous avons pu apprécier un morceau de *Loundja* de Riadh Essembati ainsi que *Alf leila oua leila* et *Nesma ayam el hawa* de la célèbre cantatrice Fairouz. Le ballet *Awalane oua kabla louli chei* a fait sensation.

Après la musique, c'est au tour de l'artiste Damou Bounaïma de présenter un monologue «noir et blanc» : c'est un jeune, pendant la décennie noire, qui part vivre en Europe et découvre un autre extrémisme qui est le racisme. Il revient alors dans son pays pour essayer d'améliorer les choses. Pour finir, notons que feu M. Aïchouba a été membre du jury du dernier festival de la marionnette. L'artiste M. Bensmicha dira à ce sujet : «Sans Chlef, il n'y aurait plus de festival national de la marionnette.»

Medjdoub Ali

PREMIÈRE RENCONTRE RÉGIONALE
DE MUSIQUE ANDALOUSE

Mohamed-Tahar Fergani enflamme le public guelmi



L'ancien ville romaine, l'antique Calama, a abrité les 23 et 24 avril 2008 la première rencontre régionale des musiques andalouses, «Calama andalouse», au théâtre municipal Mahmoud-Triki. Cette manifestation culturelle a été organisée par l'Union nationale des arts culturels (Unac), bureau de Guelma, et la troupe Chabab el Fen, en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya, sous le haut patronage du wali de Guelma.

La clôture de cette première rencontre inédite qui a bouleversé la routine des familles guelmies a été un triomphe, car tous les ingrédients étaient réunis : artistes émérites et surtout un public en or, connaisseur et amoureux du malouf en grande majorité des familles, une parfaite organisation, une excellente couverture sécuritaire...

En présence d'une grande foule compacte assoiffée de loisirs, le théâtre était archicomble et des milliers de spectateurs attendaient avec fébrilité le spectacle pour s'évader durant quelques heures inoubliables, gratifiés par un cocktail de chansons andalouses.

Le clou de la soirée de clôture est incontestablement la montée d'une dizaine de chanteurs et une vingtaine de musiciens pour accompagner le maître El-Hadj Mohamed-Tahar Fergani, qui, malgré ses 80 ans, a réchauffé de ses rythmes le théâtre muni-

pal de Guelma, avec son fils Salim, Bouda Kamel, Toufik Bentiar, Riadh Khalfa, Kisri Lakhdar, Mohamed Tounsi, Cherif Belhaouès, Mohamed Djaouanli. Tout le théâtre a résonné des rythmes enivrants de la musique arabo-andalouse (malouf). A l'occasion de cette première rencontre régionale, les troupes Ichbilâa de Souk-Ahras, El Wafa de Constantine et Chabab el Fen de Guelma étaient là pour accompagner le maître et son fils Salim. Malgré son état de fatigue, le vieil artiste et le ténor algérien et maître du malouf a su régaler le millier de mélomanes venus l'écouter. La fatigue se lit effectivement sur le visage du maître qui entre en scène, accueilli chaleureusement et triomphalement par des familles guelmies. Mais la joie l'emporte lorsqu'il prend son violon, les musiciens entament la noubâ. Il a électrisé les spectateurs toutes générations confondues, le maître a enchanté le millier de spectateurs.

Aussi, il s'est même essayé à un poète nationaliste et ses assistants ont éprouvé les plus grandes difficultés à lui faire quitter la scène tant son bonheur semblait immense de communiquer avec le public. Cette première rencontre régionale de musique andalouse restera indélébile, car elle a permis aux familles guelmies de vivre deux journées palpitantes !

B. A.

FESTIVAL DE THÉÂTRE PROFESSIONNEL À SIDI-BEL-ABBÈS «Le corps dans la représentation»

Sidi-Bel-Abbès abritera du 24 avril au 1^{er} mai 2008 le festival culturel de théâtre professionnel sous le thème «Le corps de l'acteur dans la représentation du théâtre». Au cours de cette importante manifestation culturelle, session 2008, plusieurs associations, troupes, coopératives, le Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès et le Théâtre national algérien se disputent le mérite de leurs œuvres.

Ainsi, pour le premier jour, le coup d'envoi de l'événement se fera avec un spectacle à l'honneur du festival Arrêt fixe du Théâtre national algérien qui sera les jours suivants relayé par celui d'El Aabd de la troupe Mawja de Mostaganem, puis de *Itlak enar mina el khalf* de la troupe de Saïda, *El Jidar* de la troupe des étudiants des arts dramatiques de l'université d'Oran, *Sa naoudou yaoumen* de la coopérative Les compagnons du théâtre et des



Photos : D. R.

arts d'Oran, *Maître Puntila et son valet Maty* de la coopérative Edik de Sidi-Bel-Abbès, *Laouchem* de l'association Trois Loges, *Rahla* de la troupe Kanki de Mostaganem, *Le chiffre perdu* de la troupe Basma de Hammam Bouhadjar (Ain Témouchent), *El Mouharjoun* de l'association Arts et Exposition de

Chlef, *Sarkhate Offilia* de la troupe El Naouaria de Blida, *Paroles et refrains d'autrefois* de Masrah El-Gaoual du Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès, *Dik el colonel* de la troupe El Nokia de Saïda, *Khat el rimal* de la troupe Fan li khachaba de Adrar, *Meriouma* de la troupe Monastir, Oran, *La dermi-*

re Rencontre de la troupe Phoenix de Sidi-Bel-Abbès, *La poudre d'intelligence* du Théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès.

Le jeudi 1^{er} mai s'achèveront les spectacles et les jurys auront à délibérer pour évaluer les œuvres présentées en vue de la cérémonie de la remise des prix.

La manifestation du festival sera suivie par des ateliers de formation au profit de 25 jeunes comédiens et comédiennes, puis de conférences animées par le comédien, metteur en scène, auteur et journaliste, M. Hmdia El Ayachi, et M. Lakhdar Maoug, chercheur universitaire. M. Ali Hefied, photographe, fera une exposition ayant pour thème «40 ans de théâtre algérien». Enfin, des hommages seront rendus à titre posthume à des figures emblématiques du théâtre de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

ACTU Cult

Théâtre national d'Alger
Spectacle de danse
- 29 avril 19h
El djedba par la Coopérative Do-Re-Mi
- 30 avril 19h
Loucham par Les trois loges

- 1^{er} mai 19h
Princesse jardin par l'Association du 3^e millénaire
- 2 mai 19h
Djazair el mahroussa par la Coopérative silhouette
- 3 mai 19h
Tinhanin par la Coopérative silhouette

- 4 mai 19h
Clôture et remise des prix suivi d'un concert de musique avec Nadia Benyoucef et Abdelkader Chouaf
Centre culturel français d'Alger
Dimanche 4 mai à 19h30

Lectures de Daniel Mesguich
Textes de Jorge Luis Borges, Kafka, Aragon et Roland Dubillard.

Salle Ibn-Zeydoun
Demain à 19h30
Concert de musique actuelle avec les Speed Caravan.

Clôture de la semaine culturelle à M'chedellah

Ce vendredi à M'chedellah, la clôture de la semaine culturelle dédiée à la mémoire de feu Boukrif Salah a débuté justement par un recueillement sur la tombe de ce grand homme de culture que fut le défunt, l'un des animateurs du MCB et cadre du RCD, décédé un certain 25 avril 2005. Des dizaines de militants RCD, venus des quatre coins de la wilaya mais aussi les amis du défunt venus d'Alger, Tizi-Ouzou et Béjaïa ont parcouru le chemin séparant la maison familiale du défunt sise à Voumejar du cimetière du village n'Ath Yevrahim situé à Amdoun sur près d'un kilomètre. Sur les lieux et après le dépôt de gerbes de fleurs par la famille du défunt et par le P/APC de M'chedellah et du président du BR, une minute de silence a été observée avant la lecture de la *Fatîha* à la mémoire du défunt. Par la suite une *waâda* a été offerte par la famille du défunt. Après quoi, l'ensemble des présents s'est déplacé au théâtre communal Boukrif-Salah où une cérémonie de remise des prix aux lauréats des différents concours lancés pendant la semaine culturelle a été organisée en présence du directeur de la culture. Au niveau du hall, une exposition de photos retraçant le passé militant au sein du MCB et du RCD de Boukrif Salah, ainsi que ses contributions à travers la presse et dans d'autres forums a été organisée par la section locale de son parti.

Y. Y.